

Harrison, G.A., et Boyce A.J., (dir.) (1972) *The Structure of Human Population*. Oxford, Clarendon Press. 447 pages.

Paul Y. Villeneuve

---

Volume 17, numéro 42, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021168ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021168ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Villeneuve, P. Y. (1973). Compte rendu de [Harrison, G.A., et Boyce A.J., (dir.) (1972) *The Structure of Human Population*. Oxford, Clarendon Press. 447 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(42), 570–570.  
<https://doi.org/10.7202/021168ar>

défaut étant donné le centralisme administratif que pratique la métropole ; ce qui ne permet pas aux chefs-lieux d'exercer quelque action au-delà des limites de leur département.

Paul-Yves DENIS  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

## GÉOGRAPHIE DE LA POPULATION

HARRISON, G. A., et BOYCE, A. J., (dir.) (1972) **The Structure of Human Population.** Oxford, Clarendon Press. 447 pages.

Ce recueil de vingt contributions à l'étude des populations humaines intéressera sûrement les géographes, en raison surtout de son caractère éminemment multidisciplinaire. Les disciplines suivantes y sont représentées : génétique, géographie, démographie, écologie, sociologie et anthropologie. Un pont est établi entre les sciences naturelles et les sciences humaines : dès le début, les directeurs de l'ouvrage introduisent un cadre conceptuel pour l'étude des populations où dominent les interpénétrations des composantes biologiques et culturelles de la structure des populations humaines. Une approche implicitement structuraliste est ainsi mise de l'avant.

Les diverses contributions s'inscrivent bien dans ce cadre. Sans les discuter toutes en détail, il est possible de mentionner les principaux problèmes auxquels elles s'adressent. Les textes inclus dans l'ouvrage peuvent être regroupés suivant la prédominance qu'ils accordent, soit aux aspects horizontaux et spatiaux de la structure des populations humaines, soit à ses aspects verticaux et écologiques. Dans le premier groupe, les aspects suivants sont considérés : les facteurs géographiques influençant la taille, la répartition et la croissance des populations humaines (J. I. Clarke) ; les patterns de fécondité et de mortalité (G. F. De Jong) ; la démographie historique (M. Drake) ; la régulation sociale de la fécondité (B. Benedict) ; les facteurs associés au rapport de masculinité (M. S. Teitelbaum) ; les phénomènes de migration, d'accouplement et de structure génétique des populations humaines (G. A. Harrison, A. J. Boyce, W. J. Schull, J. N. Spuhler). Dans le deuxième groupe, les thèmes suivants sont abordés : les modèles mathématiques en démographie (R. W. Hiorns) ; la mobilité sociale (A. H. Halsey) ; la sélection naturelle chez l'espèce humaine (T. Dobzhansky) ; les structures génétiques et démographiques de certaines sociétés tribales (F. M. Salzano, N. A. Chagnon, C. M. Turnbull, P. Kunstader) ; les structures écologiques et démographiques des populations vivant en haute altitude (P. T. Baker et J. S. Dutt), dans l'Arctique (W. S. Laughlin), sous les Tropiques (J. S. Weiner) et en milieu urbain (S. Boyden).

En somme, nous avons là un ouvrage de synthèse dont la lecture est susceptible d'élargir l'horizon intellectuel des géographes s'intéressant aux questions de population.

Paul Y. VILLENEUVE  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

HURALT, Jean-Marcel (1972) **Français et Indiens en Guyane : 1604-1972.** Paris, Union générale d'éditions. 48 p. Collection 10/18, no 690.

Ce volume, destiné de par la collection « de poche » où il entre, à une grande diffusion, présente les Amérindiens de la Guyane française, et leurs contacts passés et actuels avec les Français.